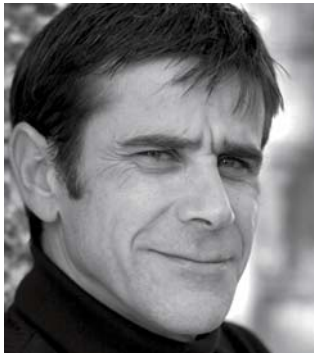
RECTO VERSO

1987/2007 JEAN-BAPTISTE SIBERTIN-BLANC 20 ANS DE CRÉATION

“Toute transparence pose immédiatement la question de son contraire, le secret.”
Jean Baudrillard

p 5 « Une relecture est toujours possible... »
p 10 Mystère et éloquence
p 14 Miroir et transparence
p 18 Inside and outside
p 22 Riche et pauvre
p 26 1,2,3 et trois
p 30 Indépendance et dépendance
p 34 Night and day
p 38 Vide et plein
p 42 Chaud et froid
p 46 Push and pull
p 50 Paravent et para banc
p 54 Aller et venir
p 58 Toi et moi
p 62 Senteur et saveur
p 66 Artifice et artefact
p 70 Pliage et modelage
p 75 Postface de Serge Mansau
p 76 Mobilier
p 78 Art de la table
p 81 Repères biographiques



Jean-Baptiste Sibertin-Blanc choisit et expose 32 projets créés au cours de ces vingt dernières années. De la carafe Cool pour Ligne Roset au Polichinelle de Puiforcat, des carrelages muraux en verre pour Saint-Gobain Glass à une urne funéraire conçue pour une exposition à Zurich en 2008, c'est un design toujours curieux, joyeux et inédit qui s'écrit. Présentés deux par deux, les objets dialoguent, perdant une part de leur sérieux et devenant les personnages d'une œuvre unique signée JBSB, qui refuse de se figer dans une écriture répétitive.

« UNE RELECTURE EST TOUJOURS POSSIBLE... »

Dans cette rétrospective, vous n'avez pas voulu laisser les objets seuls mais les associer par paire...

Oui, un objet tout seul, c'est un peu majestueux, il y a une distance parfois imposante. Lorsque l'on met deux projets face à face, avec leur connivence, leur contradiction, il me semble qu'ils produisent leur propre critique, qu'il entre de l'ironie, qu'il se crée un dialogue stimulant. On a besoin de prendre du recul pour mieux apprécier les choses. Cela permet peut être aussi au visiteur de prendre la parole, de regarder et commenter l'association de deux objets, de voir l'envers des choses. Ces duos racontent une histoire, pour retrouver les liens entre ces objets créés avec autant d'intentions différentes que de sujets abordés. C'est aussi pourquoi autour de chacune de ces associations, j'ai demandé à des amis qui aiment les choses et les mots de raconter ce qu'ils voient, ce qu'ils perçoivent, ce qu'ils reçoivent.

Faites-vous une distinction entre le travail pour une marque et les projets personnels ?

Travailler pour une marque, c'est en repousser les limites en partant de son histoire, en dialoguant avec elle. J'aime les contraintes. Elles sont inhérentes – et même indispensables – à tout travail de création. C'est ce qui distingue à mes yeux l'univers du design face au monde de l'art et sans doute aussi pourquoi je n'ai jamais peint ; j'aurais le sentiment de me trouver dans une absolue liberté, sans autre cadre que celui que je pourrais m'imposer. À travers des projets personnels, je me fixe les contraintes d'une fonctionnalité liée à une forme de poésie des choses ; les contraintes sont comme une inspiration parallèle qui est parfois la base même de l'idée.

Où mettez-vous Fleur (en)volée, la sculpture en pâte de verre : côté marque ou côté inspiration personnelle ?

Totalement dans l'un et totalement dans l'autre. Surtout pas à mi-chemin. De plus en plus

de designers franchissent les frontières de l'art et les artistes celles du design. Cette sculpture est née à l'occasion d'un symposium dont le thème était la relation entre les nouveaux outils numériques et les métiers du verre. Je suis parti d'un modelage qui a été numérisé puis travaillé à l'écran pour redéfinir la structure, les proportions, les textures, les couleurs. Les modeleurs de l'atelier Daum auraient mis 300 heures s'ils avaient dû suivre manuellement le chemin parcouru sur écran pour valider le projet. C'est la première fois que je créé une sculpture, ce qui ne veut pas dire un objet sans usage. Flower Garden, créé à partir d'un changement d'échelle significatif, est aujourd'hui un projet reconsidérant tous les repères formels des jeux pour enfants dans les jardins publics.

Comment concevez-vous vos objets ?

Je lis, je dessine, je marche, je regarde... C'est le dessin qui épuise les mauvaises pistes, qui organise le désordre. J'essaie de travailler un nouveau projet avec innocence, de reprendre le problème à la base, sans rien savoir, sans rationalité, en laissant revenir des images enfouies et à un moment (?), une idée survient, qui arrête, qui interroge, qui semble évidente. Je ne sais pas si c'est une bonne idée – ce n'est pas à moi d'en juger – mais elle s'impose. Pendant plusieurs années, je me suis beaucoup interrogé sur l'intuition. « L'intuition trompe toujours, mais ne ment jamais », nous rappelle La Fontaine. Il m'était sans doute indispensable de comprendre que l'intuition est la source d'une idée nouvelle, d'un projet, sous peine de ne jamais cesser de dessiner sans jamais produire. Le doute reste présent dans la certitude.

Tout a été fait ?

Nous vivons dans un monde surpeuplé d'objets, saturé. À mes débuts, c'est même un sentiment qui m'oppressait. Et puis j'ai réalisé qu'il y a une permanente relecture des choses. Notre environnement, les voyages, nos lectures, mes rencontres, incitent à resituer les ob-

jets sans forcément les réinventer. Le monde bouge sans cesse, tout fait que les choses peuvent se réécrire. J'ai découvert et approfondi cet aspect en travaillant avec des artisans de l'océan Indien qui cherchaient de nouvelles perspectives. Nous sommes passés d'un artisanat répétitif à un artisanat évolutif en respectant leur culture, leur métier, leurs matériaux, leur environnement.

Vos objets appartiennent-ils essentiellement à l'univers du luxe ?

Mon travail est aujourd'hui lié aux métiers dans lesquels le geste de la main de l'homme apporte une vraie valeur ajoutée à l'objet. J'ai souvent parlé de design artisanal au regard du design industriel, qui est l'une de mes formations. La création est un des outils de la survie de compétences exceptionnelles comme elle l'est depuis le milieu du XIX^{e} siècle : le design a permis aux beaux métiers de s'intégrer à l'industrialisation. Pour ma part, les métiers du luxe ne sont pas un choix prédéterminé. C'est une succession de rencontres, de passion, mais je pourrais travailler demain sur des projets grand public avec beaucoup de plaisir et de curiosité. La carafe Cool pour Ligne Roset pourrait parfaitement devenir un concept de préhension nouvelle pour une eau minérale.

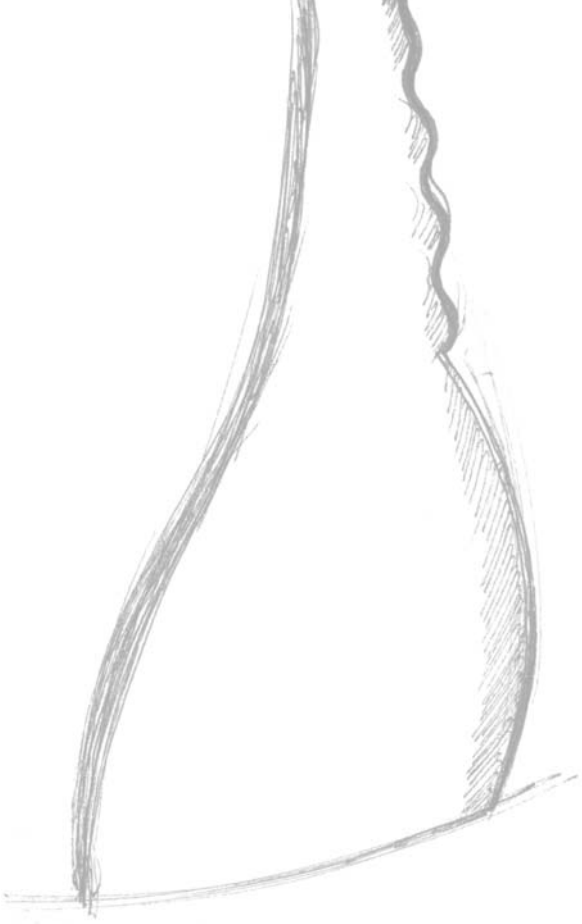
Pourquoi Recto Verso, le titre de votre exposition ?

Je crois que nous avons tous une lecture très différente des choses, importantes ou futiles, selon ce qu'elles nous rappellent, ce qu'elles évoquent pour nous. Dans cet assemblage raisonné de projets qui servent à leur manière les « choses » de la vie, je souhaite suggérer des lectures multiples pour ne pas oublier de regarder derrière les choses, à côté, au-dessus, comme pour prendre le temps de les apprivoiser.

Propos recueillis par François Cuel

SAN FRANCISCO
GOLDEN GATE METER BOX
WATER
FORD METER BOX CO.
WATER DEPT.
空気
REGISTRO

« Les plaques de rues sont dans chaque endroit du monde des signes de culture très puissants, une signature. Georges Perec aurait appelé ces objets de l'infra-ordinaire. C'est un design à chaque fois renouvelé, répondant avec la contrainte à une culture originale, narrative, illustrée. Je photographie les plaques de rue partout où je vais. » JBSB



MYSTÈRE ET ÉLOQUENCE

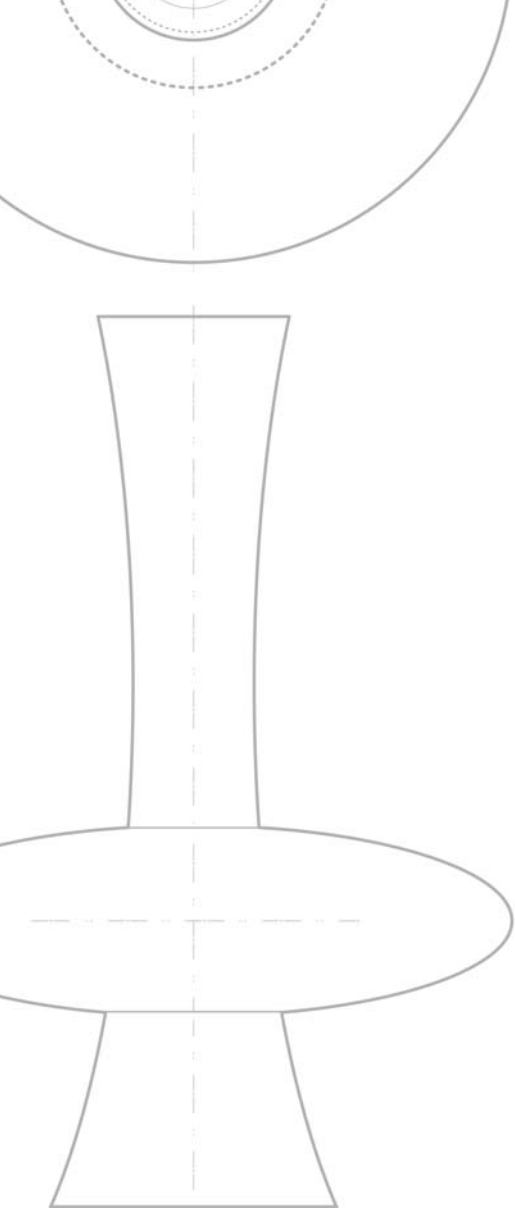
L'éloquence et le mystère s'attirent, comme tous les opposés.
La métaphore verbale joue avec les formes, lesquelles racontent aussi quelque chose, mais à la vue, pas à l'ouïe. L'éloquence s'exprime, elle explique, elle énonce. Le mystère n'est pas bavard : il abuse, il intrigue...

Ils sont éloquents, les couverts Ondes, avec leurs courbes fluides, avec leur monogramme en signature. Ils évoquent des ailes légères qui se libèrent en vol, comme des rubans qui serpentent et se dénouent, comme des mots qui chantent. Le vase Le monde qui bouge, quant à lui, est rempli de mystère. Sans axe, il nous dupe. Solide, il semble sur le point de tomber. Incliné, il défie l'équilibre de la géométrie.
Ensemble, ces deux objets donnent vie à un nouveau langage des choses : rhétorique et silence mystérieux, pour donner naissance à un phrasé au rythme dense.

Cristina Morozzi, journaliste

Le monde bouge
carafe en étain brossé ou poli
Édition Artcodif pour le Musée des Arts Décoratifs
Paris 1998

Ondes
collection de couverts
en acier massif argenté, 12 pièces
Édition Hermès 2002



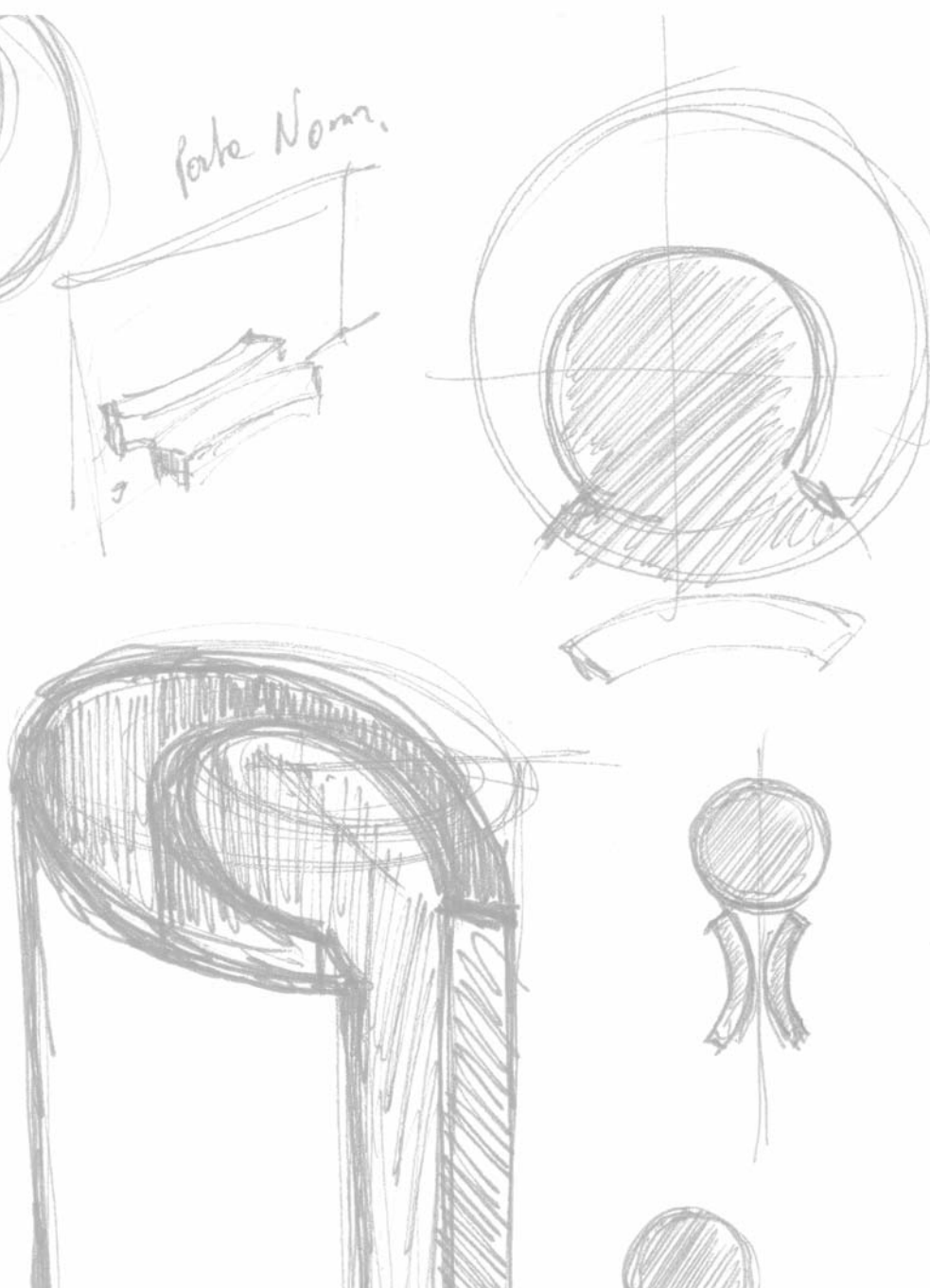
MIROIR ET TRANSPARENCE

“J’avais onze ans, et je crois que mon voyage vers la lumière a commencé là, à Hiroshima, devant une silhouette humaine imprimée sur le mur de pierre du Dôme témoin de l’explosion atomique. La fascination horrifiée que j’ai éprouvée ce jour-là venait de la lumière, de cette énergie inconcevable qui m’étonnait plus encore que la bombe atomique elle-même. C’était le début de tout et c’était la fin : sans doute pensais-je avoir découvert quelque chose comme la source de l’existence. Et plus loin dans les temps, l’étrangeté mouvante des rayons du soleil filtrés par le feuillage, inquiétant au point que mes pas chancelaient lorsque mon grand-père m’emmenait en promenade dans la forêt de cyprès... J’ai eu, au moment où j’étais devant le Dôme, la sensation que ces souvenirs et expériences convergeaient vers un point précis. Je voulais attraper la lumière. Ce que je souhaitais, c’était pouvoir la tenir fermement dans ma main.”

Keiichi Tahara, architecte de lumières et photographe

Space
collection Signatures
Édition Lampe Berger 2004

Saturne
presse loupe, cristal, mille fiori et
loupe optique
Édition limitée à 150 exemplaires
Cristal Saint-Louis 1995


Porte Nom.

INSIDE AND OUTSIDE

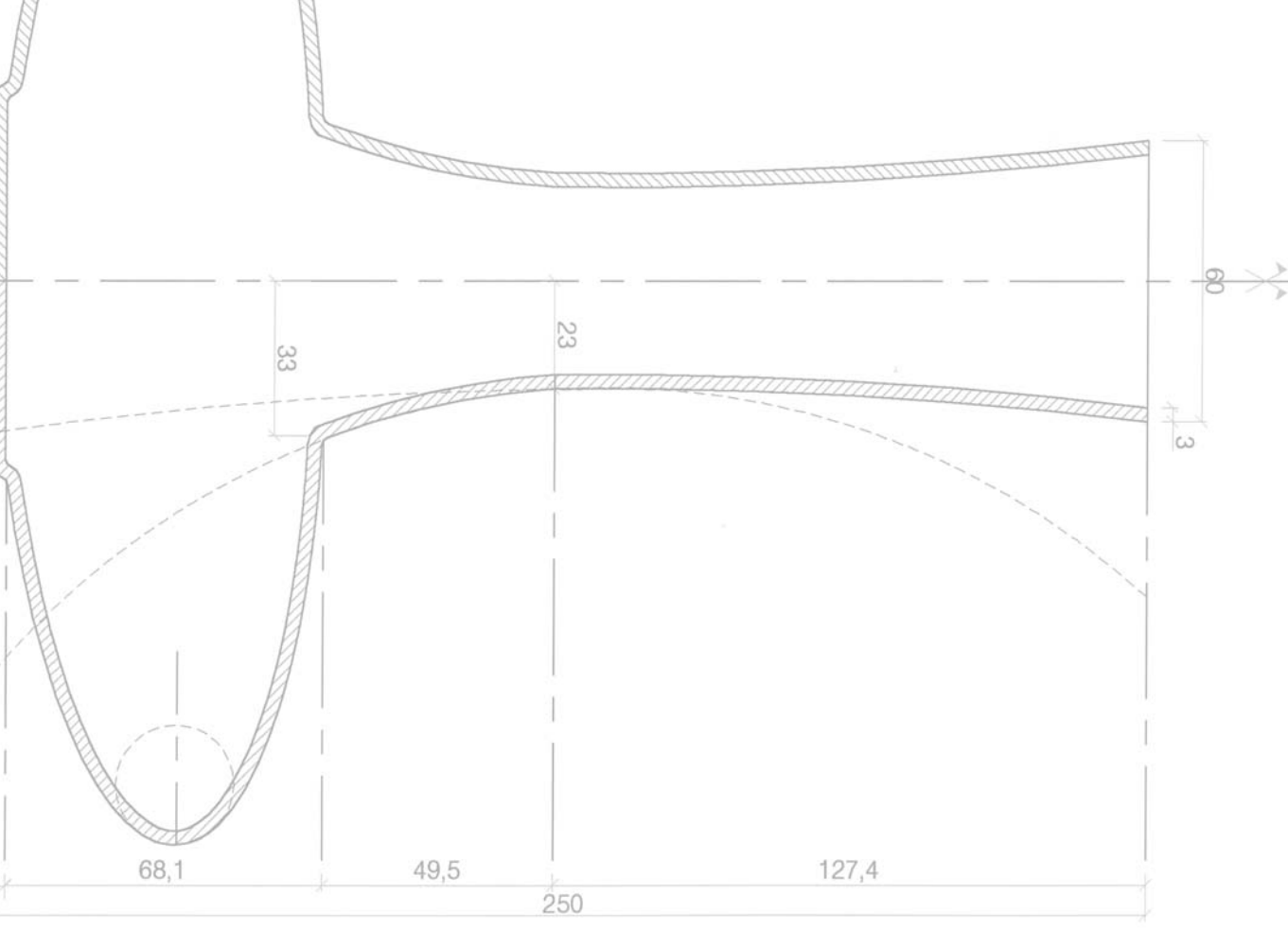
INSIDE - WOMB - FLOATING
OUTSIDE - BIRTH - GROUNDED
We know who we are
Do we say what we feel

INSIDE - WHAT WE ARE THINKING
OUTSIDE - WHAT WE DO
Do we show who we are
We adapt, conform and adhere

Salim Currimjee, architecte

Cool
carafe en faïence
Édition Ligne Roset 2002
label VIA 2002

Clip
bougeoir en aluminium et verre
prototype JBSB 1997


60
33
23
3
68,1
49,5
127,4
250

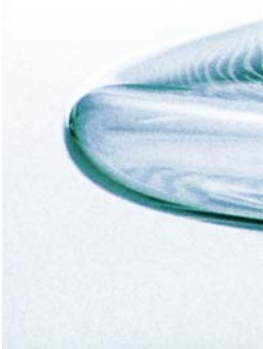
RICHE ET PAUVRE

Riche – "Les plaisirs des sens sont tyranniques. Seule la contemplation de l'esthétique peut nous en libérer. L'objet qui insiste pour être apprécié menace cette résistance éthique et nuit à la distance requise par l'esthétique". Emmanuel Kant

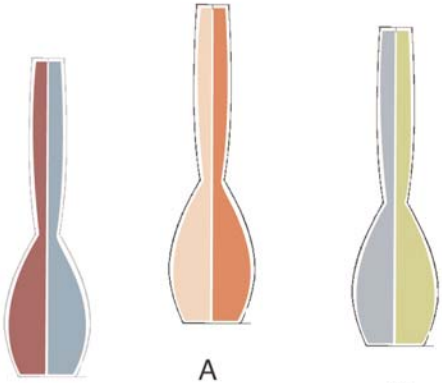
Pauvre – À l'heure où Mai 68 fait figure d'héritage sans testament, le symbole des pavés de Paris mérite bien la chair du verre ou la pellicule d'un Bertolucci. Je repense aussi à ce cauchemar de Gervaise sous la plume d'un Balzac. Elle erre de nuit dans la ville en quête de pavés à retourner dans l'espoir d'y trouver quelque sou. Sous les pavés, la rage.

Guy Claude Agboton, journaliste

Pavé de Paris
pâte de verre et verre soufflé
exposition “Détournements et récupérations”
Galerie Arcimia, Paris 1999



Éclipse
décanteur en cristal
Édition Cristal Sèvres 2002


C
A
D

1,2,3 ET TROIS

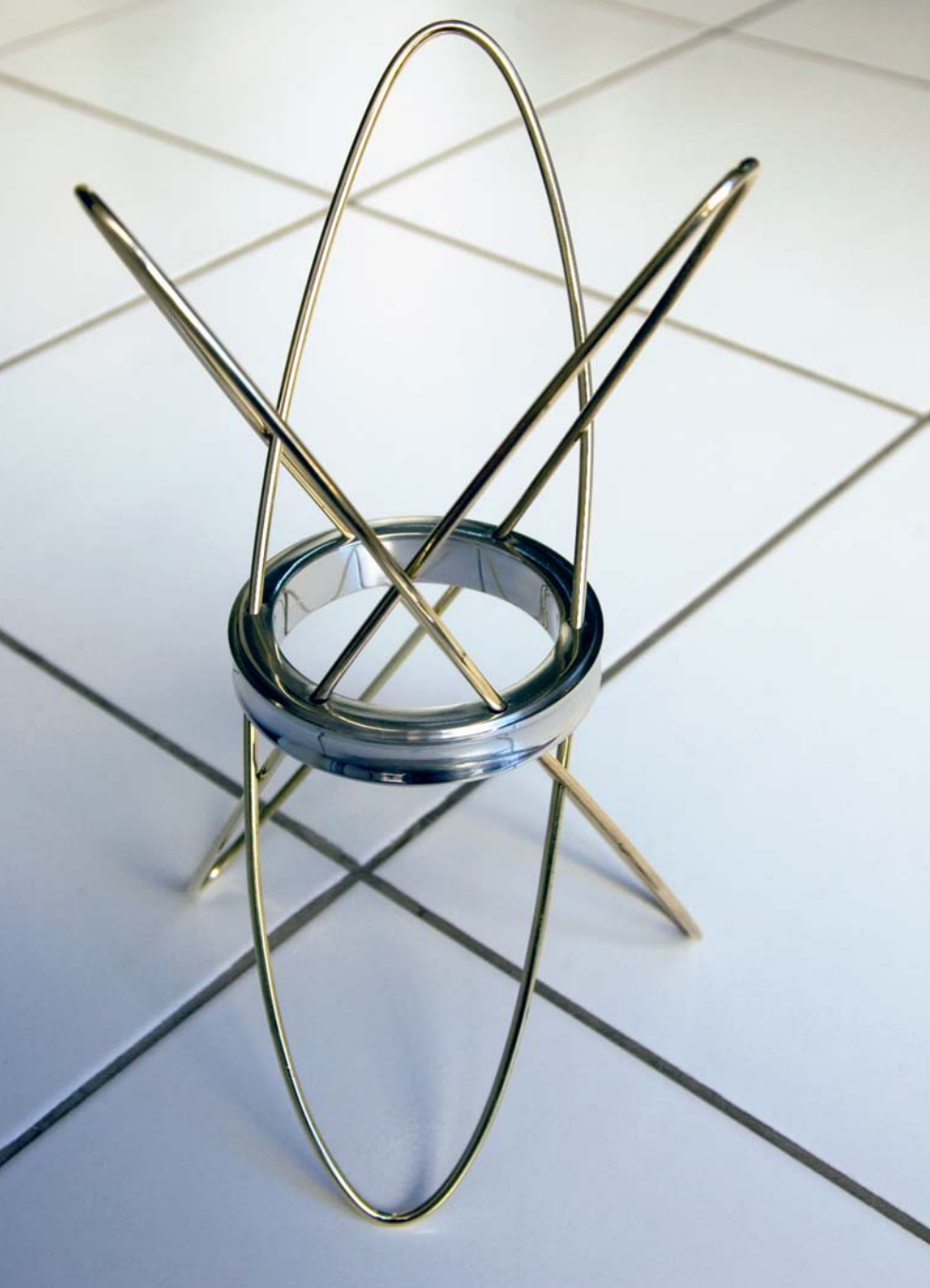
1 Solitaire, isolé, *alone*, individuel, débutant, embryon, alpha, cœur, unique.

2 Paire, jumeaux, haut et bas, face et dos, vice et versa, duo, tandem, nous.

3 Triplés, petits cochons, trilogie, triptyque, asymétrie, triathlon, trépied, triangle, ménage à…

La troisième personne dans le ménage à (3) est composée de nous (2) mais avec un cœur unique (1). Inséparables.

Hilton McConnico, scénographe, poète et designer



Domino
trois carafes en verre doublé
améthyste, grise, ambre
Édition Salviati 2000

Électron
vase en étain et fil d'acier, trois états
Édition JBSB 2007

INDÉPENDANCE ET DÉPENDANCE

Je l'avoue avec un peu de honte car sans autre légitimité anthropologique que celle de cuisinier du dimanche, je ne peux m'empêcher de penser (pardon !) qu'en salant, nous manifestons notre superbe indépendance à l'égard d'une nature dont nous estimons les produits fades ou insipides ; mais que, de son côté, le poivre est le signe d'une assez sombre capacité à nous soumettre au délicieusement inutile, quand il ne devient pas l'instrument d'une pure addiction au piquant. Sel et poivre témoigneraient donc de notre biblique penchant à l'élévation tout autant qu'à la destruction... et par là, en grossissant le trait, signeraient nos destins personnels dans nos assaisonnements (assertion qui n'engage que moi, c'est entendu). Mais, au fond, l'indépendance nous élève-t-elle toujours ? toute dépendance nous détruit-elle ? Pas si sûr… Question de conjoncture, de choix, de mesure : il est de douces dépendances comme de stériles indépendances. Ainsi élevons-nous nos enfants, dès l'âge le plus tendre, autour de ces tatillonnes et néanmoins fondamentales questions de goût (trop poivré ? pas assez salé ?), qui font de nous des êtres par essence aussi autonomes que tributaires : en un mot, foncièrement sociaux. Et pour en juger, il suffit de sortir de la cuisine – à moins qu'on y dîne, bien sûr.

Paul Garapon, éditeur aux Presses Universitaires de France

Hymen
timbales de mariage, argent et vermeil
Édition Puiforcat 1994

Polichinelle
cadeau de baptême, timbale, coquetier,
rond de serviette, bougeoir et petite cuiller,
argent et résine
Édition Puiforcat 1995

NIGHT AND DAY

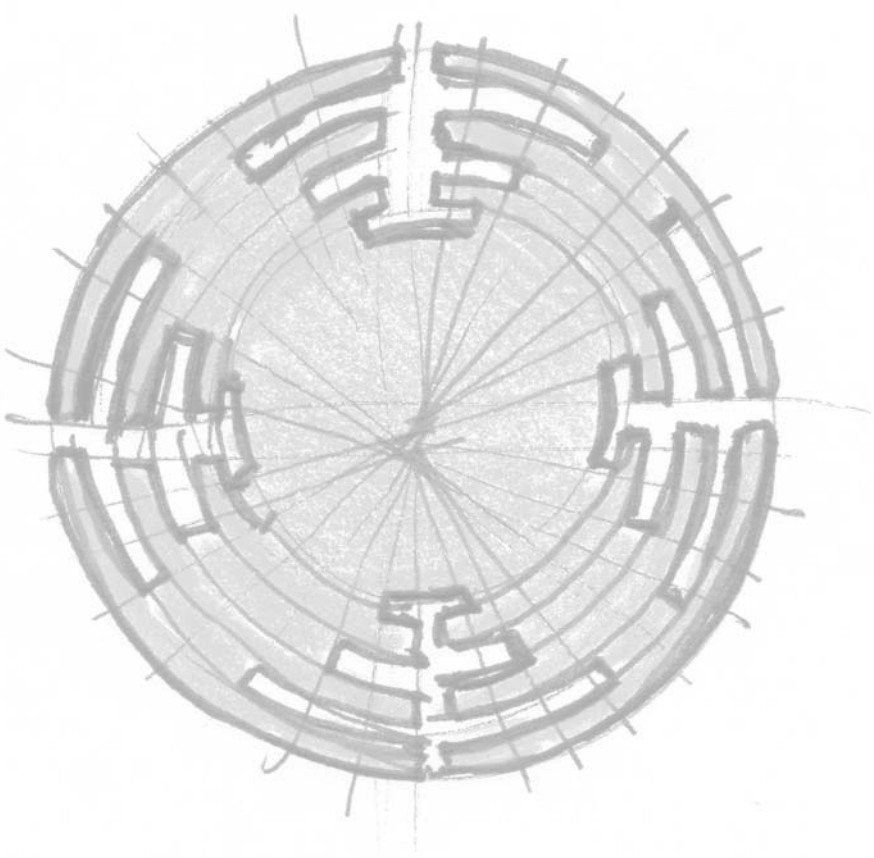
When the jungle shadows fall
Like the tick tick tock of the eye of the clock
As it's standing against the wall
LIke the drip drip drip of the rain drops
When the summer shower's through
So a voice whithin me
Keeps revealing you... you

Night and day
You are the one
Only you beneath the moon
And under the sun
Wheter near to me or far
It's no matter, baby, where you are
I think of you
Night and day...

© Cole Porter

Cosmos
coupe en pâte de cristal
Édition Daum 2006
limitée à 125 exemplaires

Dessous de plat
métal argenté, verre trempé et sérigraphie
Projet pour Ercuis 1995



VIDE ET PLEIN

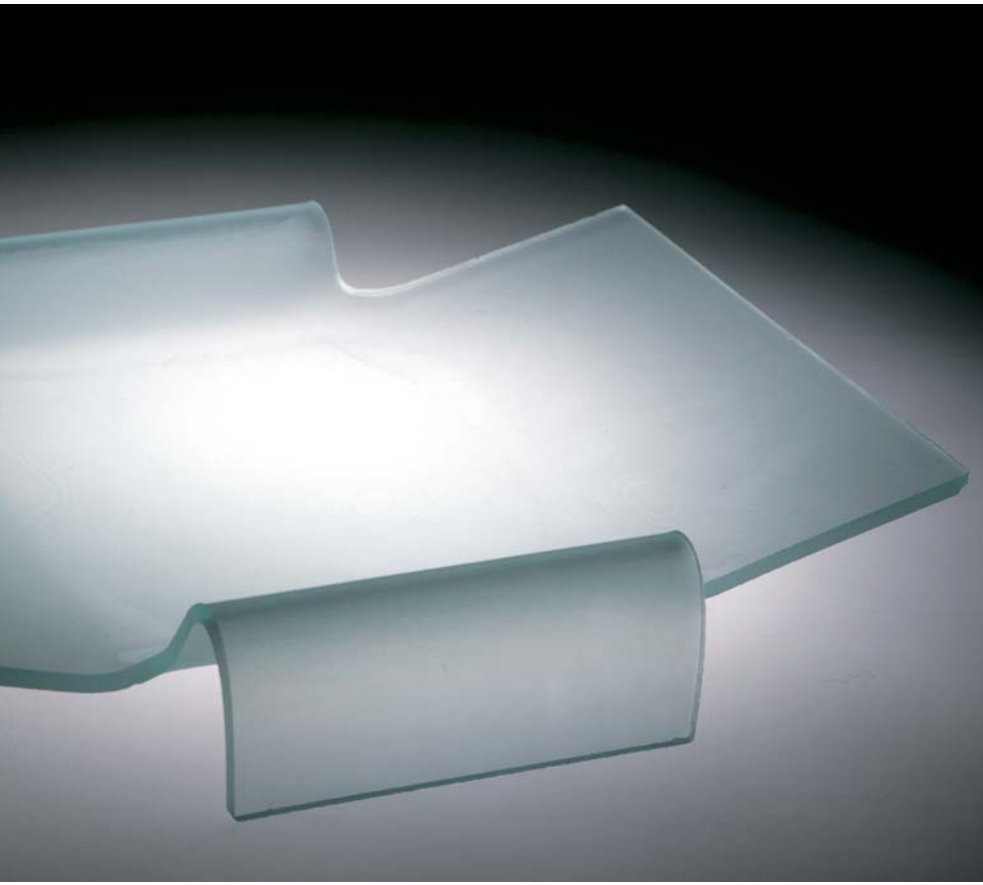
Avant tout le vide s'évide
pour accueillir le plein,
à tout le moins une petite plénitude,
quelque chose plutôt que rien.

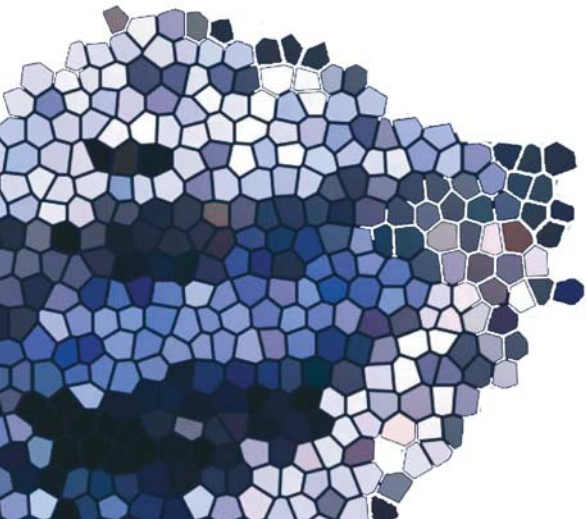
Avant tout le plein fait le plein,
il se tasse, il se masse,
pour pouvoir s'écarter, s'évaser
autour d'un beau noyau de vide.

Jean-Luc Nancy, philosophe

Paris/Tananarive
dessous de plat en bronze ou aluminium
Édition Evansandwong, Catalogue 1998

Page blanche
objets de bureau en verre thermoformé
Projet pour Cristal ID 2000





CHAUD ET FROID

Et si, au lieu de ne considérer ces mots qu'en opposition,
on les comprenait comme un tout, comme un tout stimulant,
savoureux comme le plat ou tonique comme la douche ?

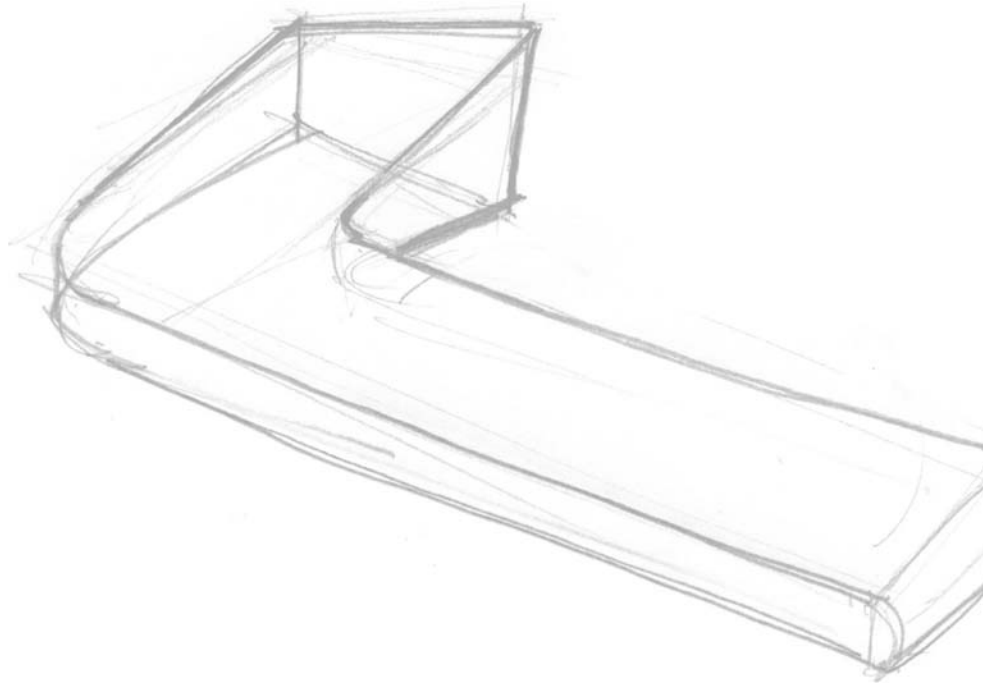
D'autant que les deux objets que JBSB a choisi d'assembler
et de qualifier ainsi contiennent en plus chacun cette dualité,
couleurs froides et chaudes dans la moquette et reflets dans le miroir.

Alors, tels des idéogrammes chinois dont la signification change au grès
des associations, nous pourrions nous rêver dans une pièce très
lumineuse et confortable et dont la température varierait en fonction
du soleil reflété par le miroir, entraînant ainsi le titre dans ce rêve
la pièce elle-même se transformant, et ainsi de suite.

© Catherine Ferbos Nakov

Collection SG Feeling
collection de carrelage mural en verre,
en collaboration avec Patrick Nadeau.
Édition Saint-Gobain 2004
Janus de l'Industrie 2005, Label VIA 2006

Collection Anticipation
dalle de moquette
Édition Tarkett Sommer 2002



PUSH AND PULL

« Mais quelle est la pierre qui soutient le pont ? demande Kublai Khan. – Le pont n'est pas soutenu par telle ou telle pierre, répond Marco, mais par la ligne d'arc qu'à elles toutes elles forment. Pourquoi me parles-tu de pierres ? C'est l'arc seul qui m'intéresse. Sans pierres, il n'y a pas d'arc. »
Marco Polo

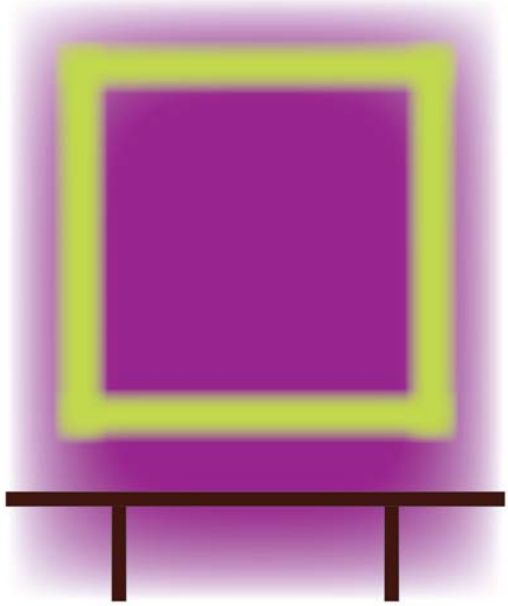
Il y a vingt ans, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc était le dizième diplômé des Ateliers.

Il est arrivé avec les savoir-faire de l'artisan et le goût du designer qui aime se réinventer avec chaque projet. Ses compagnons de route viennent des Beaux-arts, des sciences humaines, de l'architecture, des arts de la rue… tous réunis dans cette école inédite. On comptait sur la diversité de leurs cultures créatives pour faire émerger de nouvelles typologies de métier – un design encore sans définition. Osaka, Antananarive, Saint-Denis de La Réunion, Milan, Saint-Malo, les Forges de Syam, Nancy, à chaque lieu arpenté, de nouveaux défis à relever. Jean-Baptiste propose des complicités inattendues, relie les forces des différents métiers, crée à son tour des ponts entre expertise et intelligence. Métiers d'art, design, artisanat, PME, industries de luxe, grande distribution... Chaque voyage permet de repousser les frontières d'un métier sans cesse en mouvement.
Vingt ans après, le design grandit et les amitiés restent.

Liz Davis, Ensci, Studio International

Collection Fedra H1039
poignée de porte
Édition Valli e Valli 2007

Intégrale
collection de couverts en acier
Édition Christofle 1991



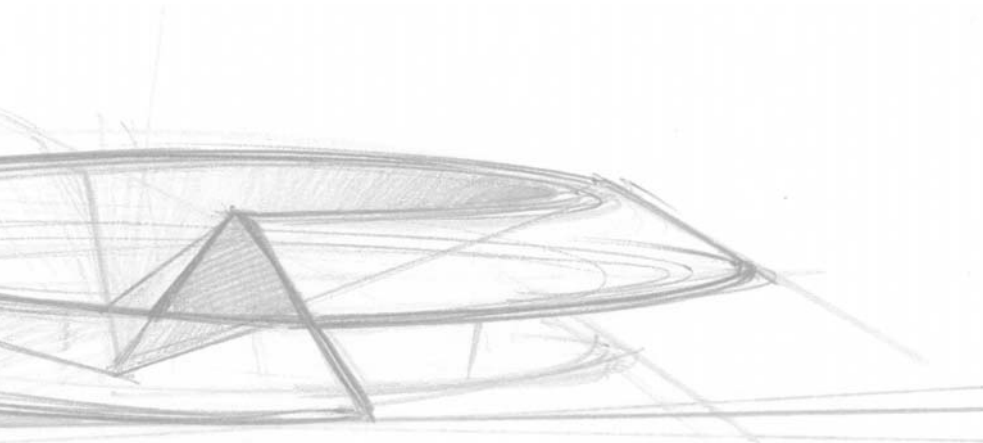
PARAVENT ET PARA BANC

Le paravent préserve du regard comme il protège du vent ; il laisse deviner, cependant, ou plutôt nous fait voir ce qu'il nous refuse : un corps pudique, aux mouvements lents, légèrement incliné sur un geste soigné, c'est-à-dire une posture. Le paravent capte le mouvement en ce sens, et le dévoile paradoxalement en le ralentissant. Tout change avec le para banc, qui ne préserve plus de la vue mais la filtre et la stabilise. Il encadre le regard plus qu'il ne l'obstrue, pour le déposer sur sa paroi translucide. Il ne ralentit donc plus le mouvement, mais le retient sur un corps assis, dos figé, tenu à distance. Un nouveau rapport s'établit entre le regard, le mouvement et le corps, qui devient pose plutôt que posture. Aussi nous laisse-t-il à notre propre mouvement, et tandis qu'il protège une immobilité dont il exprime la précieuse fragilité, nous passons.

Guillaume Sibertin-Blanc, philosophe

Oya
paravent en tissus composite Parabeam
Bourse du CNAP 1990
Pièce unique JBSB 1995

Para banc
banc en palissandre, panneau en Dacryl et dentelle de Calais
Pièce unique JBSB pour C déco 2006



ALLER ET VENIR

Encore et toujours, la main, le geste, permettent à Jean-Baptiste Sibertin-Blanc (comme à beaucoup d'autres) de définir sa place dans l'univers. Mais le geste n'est pas seulement un moyen ou une cause. C'est un trajet, c'est du temps dans l'espace...

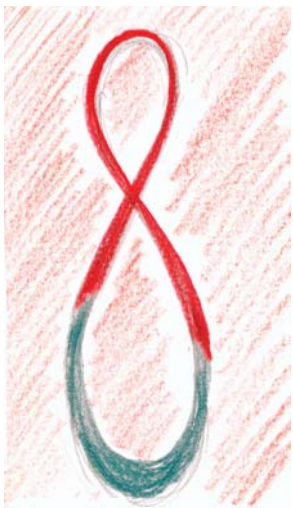
Labyrinthe de Thésée, tondo de Martin Barré, rototondo de JBSB... Labyrinthe originel et non pas hermétique, qu'il suffit de dérouler pour obtenir un fil unique, un itinéraire unique : aller et venir, entrer et sortir, vivre et mourir... Babel, pyramides, mastabas, cénotaphes... celui dédié à Newton par Étienne-Louis Boullée, cimetière de La Saline projeté par Claude-Nicolas Ledoux, pavillon des Délices enfoui sous les eaux, rêvé par Jean-Jacques Lequeu. Et puis les Céramiques des Ténébres d'Ettore Sottsass Jr, mini-monuments funéraires étranges sacrifiant à Asoka, Bakounine ou encore Sacco et Vanzetti... Labyrinthe enroulé/cube éclaté, ébauche du ruban de Moëbius/bunker définitif, vasque/urne... À la vie à la mort, Eros et Thanatos encore et toujours.

Gilles de Bure, journaliste et écrivain

Rototondo
coupe en pâte de cristal
Édition Daum 2004
limitée à 125 exemplaires

Eau delà
urne funéraire
Édition Blank & Gonet Glassworks 2008

je
aime
INFINIMENT



TOI ET MOI

« Pour mes vingt-cinq ans, mes copines se sont cotisées pour m'offrir un cadeau. Quand j'ai ouvert le paquet, j'ai cru à une sculpture, puis à un presse-papier. Je me suis dit : "Ceci n'est pas un jouet !" Elle n'arrêtaient pas de glousser, puis elle m'ont dit la vérité : c'était réellement un jouet, ou plutôt ce que l'on appelle (pudiquement) un sex-toy ! C'était même la Rolls des sex-toys : le Godes Save The Queen ! Un objet unique, qui simule à la fois le clitoris, le point G et le vagin. Une vraie machine de guerre ! Seulement moi, les sex-toys, ça ne me dit rien du tout. Ça m'intimide et puis, je ne suis pas vraiment célibataire. Mais comment faire quand cinq copines ruinées ("Ça doit coûter un fortune!") vous harcèlent de "Alors ?…" J'ai donc fini par tester la chose. J'ai failli laisser tomber quand ça m'a chatouillé au point de déclencher un fou rire. Voilà bien tout ce que ça déclenchera, me suis-je dit à ce moment-là. Mais je continue, pour avoir quelque chose à leur raconter. Et là, je suis prise de soubresauts…
Un vrai orgasme, bien en règle. Dingue ! »
Arielle, 27 ans

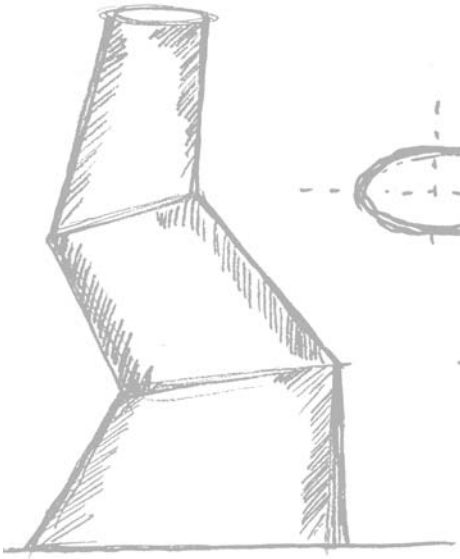
Ce qui aurait pu bloquer : un a priori assez naturel, l'impression d'être ridicule, l'aspect de la machine. Et pourtant, ça l'a déclenché : c'est mécanique ! Les zones érogènes sont stimulées, le corps répond par du plaisir.

Patrick Remy, d'après *Cosmopolitan*
critique photos, éditeur, responsable des Éditions Steidl France

ceci n'est pas un jouet

Ceci n'est pas un jouet
exposition « Godes save the Queens »
Designers day's Paris 2007

Saint Valentin 2007
packaging de préservatifs féminins dans le cadre
de la campagne Saint Valentin 2007
Édition Mairie de Paris 2007



SENTEUR ET SAVEUR

De la matière à l'utile, du produit au goût et à la senteur,
l'élaboration suit une logique historique, un axe positif.

Le designer, comme le cuisinier, le vigneron ou le parfumeur,
sont les passeurs entre le sauvage et le culturel.

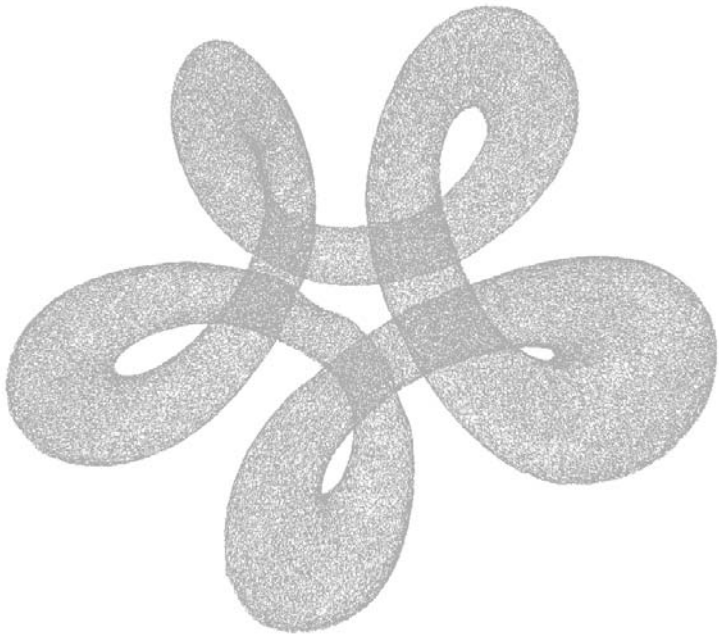
Entre un maniérisme excessif et une exaltation naturaliste,
une alchimie naît du talent de l'ouvrier.

Le beau est le résultat du mélange de la nature, de l'homme et de son
histoire. Les séparer plongerait l'humanité dans le chaos de la laideur.

JC Trastour, critique gastronomique

Astral
collection Signatures
Édition Lampe Berger 2002

Exposition “Verres d’artistes, verres à boire”
Galerie Berna 1995



ARTIFICE ET ARTEFACT

Des lignes tournent rond, pétales ou ruban de Moëbius, des lignes se figent en pâte de cristal. La petite sculpture de verre tourmenté, née de savants calculs, se pose simplement sur un meuble. Évidente.

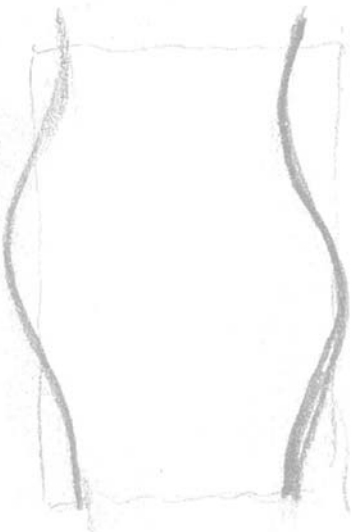
Même sophistication, mais révolution dans le matériau haute technologie, avatar style soucoupe volante de sept mètres de diamètre ; elle pourrait cette fois atterrir en ponctuation vivement colorée au pied des immeubles d'une cité. Ce rêve d'architecte visionnaire cacherait dans ses volutes sécurisées agrès, toboggans, cachettes, et toutes sortes de jeux pour jardin public.

Process et outils actuels traversent les schémas, clonent la création, explosent les dogmes, inventent des passages, dérivent les usages... Question d'échelle.

Alice Morgaine, directrice de La Verrière-Hermès, Bruxelles

Flower garden
structure de jeux pour jardin public
Projet JBSB 2007

Fleur (en)volée
sculpture en pâte de cristal
Édition Daum 2006
limitée à 225 exemplaires
Observeur du design 2007



PLIAGE ET MODELAGE

JBSB a le désir de l'autre, il initie avec délicatesse une altération du réel sans renoncer à la fonctionnalité, il effleure les sens. Poète de l'objet, il livre au regard ébloui une architecture origami vacillante, aux arêtes et aux reflets infinis, une coupe-miroir qui se fait l'écho d'une lampe de chair rehaussée de turquoise et d'améthyste, à la douceur sensuelle, point d'abîme du foyer vers des océans infinis - matière d'un ailleurs.

Anne Bony, auteur spécialisée en Histoire du design

Galapagos
Édition d'art Lampe Berger 2006

Coupe
étain poli
Pièce unique JBSB 2003

DESIGN

Un univers demi-luxe devenu tendance ;
liaison dangereuse entre mode et marques.

Tendances : trafic d'influences.
Difficile de rester indifférent en marquant sa différence.

Jean-Baptiste s'est tracé, après la marqueterie, un axe hors marketing :
la source permanente d'observation, la plus juste réponse, hiérarchisée
à chaque problème posé.

Un couteau est un couteau.
Un verre est un verre.

Il me rappelle ce jouet de la petite enfance : une raquette de carton
imprimé ; une face représente au recto un oiseau, au verso une cage ;
en faisant virevolter, on mettait l'oiseau dans la cage.

Sa magie se passe d'artifice.

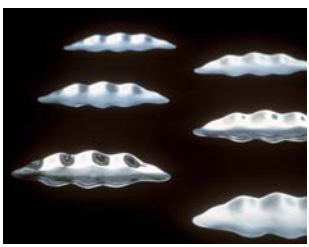
Serge Mansau, artiste et designer

ART DE LA TABLE

Outil, symbole, partage, mémoire, savoir faire, design artisanal.
Il existe un design artisanal aux mêmes exigences, aux mêmes finalités, techniques, esthétiques et économiques que le design industriel.
Les matières ont un langage propre, complémentaire et affectif.
« Certains outils, rudimentaires ou sophistiqués, possèdent une extraordinaire dignité, une présence noble, une rigueur formelle qui dépasse la fonction et le marketing. Il s'agit presque d'une forme d'animisme, d'une identité complexe qui enrichit la relation d'usage. » Andréa Branzi, *Nouvelles de la métropole froide*

Collection Kerylos
Bois de pommier et métal argenté,
prototypes JBSB 1990

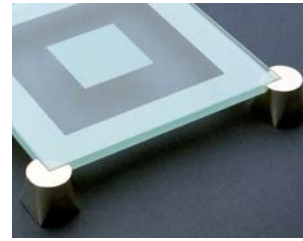
Pour Orfèvrerie de Chambly, édition 1998
Collection Horizon, couverts acier inox,
24 pièces



Exposition "Cendriers d'aujourd'hui",
Musée de la Seita 1992
Nuage, fonte d'aluminium polie ou satinée

Pour Puiforcat, édition 1994
Collection Kigoma, objets de bureau : loupe,
coupe papier, pot à crayon, cadre à photo,
porte-lettre, métal argenté et palissandre

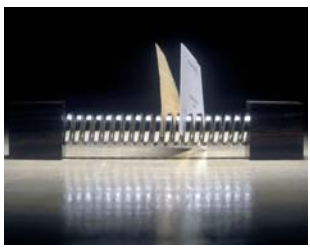
Pour Credo, édition 1996
Humidificateur à cigare



Pour Saint-Hilaire, édition 1995
Dessous de plat

Pour Porcelaine de Paris, édition 1998
Vase et coupe en porcelaine

Les Délices de Salazie, Île de La Réunion
Identité visuelle et packaging, 1996



Oskar, porte carte, acier chromé
et ébène de Macassar
Pièce unique JBSB 1992

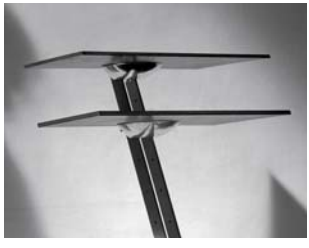
Pour Radio Classique, édition 2003
Trophée, pâte de cristal Daum

MEUBLES

Mobilité, transfert, espace, ergonomie, assemblage, architecture, signes, développement local. La culture des lieux et la nature de la matière imposent des écritures singulières. Autant de voyages qui enrichissent un musée imaginaire. Cette approche du design permet d'intervenir dans des sites particuliers où la création et l'innovation intégrent les valeurs d'un site et les limites de production semi-artisanale.

Porte manteau, fil d'acier et aluminium
Édition Indispensable 1989

Pour les Forges de Syam
Mobilier urbain, banc, luminaire, table, corbeille, acier et mélèze,
DRAC Franche-Comté 1997



Console informatique,
composite et aluminium
Pièce unique JBSB 1996

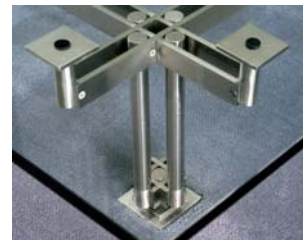
La route du Maïdo
Mobilier, signalétique et identité visuelle
FRAC Ile de La Réunion - Mission 2000, Paris

Météores, rangement CD,
acier et pâte de verre
Édition Haatchi 1993

Habiter 86 Paris-La Villette, pièce unique
Vente Maitre Binoche 1986,
« Les jeunes débarquent »

Bureau, mobilier en composite de balsa stratifié, concours “Matériaux d’avenir pour l’ameublement”, CTBA, VIA, pièce unique
1994

Délit, béquille de porte
Concours Intérieur 92, Design from Europe



Designer pour le Taller de Architectura
Ricardo Bofill, 1987/1991

Salon du Meuble Paris 1994
Table, pièce unique JBSB

Samouraï, étagère modulable,
tablettes en bois et pièces de raccordement en fonte d’aluminium,
Édition Salmon and Partner’s 1994

JEAN-BAPTISTE SIBERTIN-BLANC

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, né en 1957, est ébéniste marqueteur (École Boulle) et diplômé de l'ENSCI/les Ateliers en 1987. En 1991, il crée son studio de design après quatre années au sein du Taller de Architectura Ricardo Bofill, comme designer intégré pour tous les programmes mobiliers. Professeur à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims de 1995 à 1999, il poursuit l'enseignement dans différentes écoles ou universités ; Rennes, Valenciennes, Nancy, Strate Collège, l'ENSCI Paris.

En 1999, il devient directeur de la Création de la Cristallerie Daum tout en poursuivant son travail de création pour des marques françaises et étrangères.

En 2002, il reçoit le Talent de l'élégance au Sommet du Luxe (Paris) pour l'ensemble de ses créations, notamment dans les Arts de la table.

Développant un design d'objet comme espace de calme face au monde industriel, son travail s'inscrit dans la recherche d'une architecture de l'objet entre sculpture et fonction, à partir de la transformation des matières. En 2006, la Collection Feelings pour Saint-Gobain Glass reçoit le Janus de l'Industrie et le Label VIA.

COLLABORATIONS ET COLLECTIONS

2007 Valli e Valli, Serie Fedra, poignées de porte en acier satiné

2006 LAMPE BERGER, Édition d'art, Galapagos
DAUM DESIGN, collection Cosmos, vase et coupe, 375 ex.
DAUM ART, Fleur [en]volée, 275 ex.

2004 DAUM DESIGN, collection 12 +1, Rototondo, 125 ex.
LAMPE BERGER, collection Signatures, Space

2003 SAINT-GOBAIN GLASS, collection SG Feeling, gamme de carrelages muraux en verre flotté, en collaboration avec Patrick Nadeau, architecte

2002 TARKETT SOMMER, collection Anticipation

CRISTAL SEVRES, décanteur Eclipse
LAMPE BERGER, collection Signatures, Astral

2001 LIGNE ROSET, carafe Cool

2000 SALVIATI, collection Domino
HERMES, collection Onde, couverts 11 pièces

1999 ARTIFICE, mobilier urbain, jardin du Mont Hiei, Kyoto
Orfèvrerie CHAMBLY, collection Horizon, couverts 15 pièces

1998 Musée des Arts Décoratifs, “Le Monde bouge”
Catalogue Handicap International, hiver 1998-99

1997 FRAC Île de La Réunion, image de marque et mobiliers de la route du Maïdo
CRISTAL ID, collection Page Blanche, objets de bureau en verre thermoformé

1996 Forges de Syam, mobilier urbain, FRAC Franche-Comté
CAMILLE FOURNET, bracelets de montres et maroquinerie, Paris

1995 PUIFORCAT, collections Polichinelle, Kigoma, Hymen
CRISTAL SAINT-LOUIS, presse loupe Saturne

PRIX

2006 Observeur du Design 2007, Paris-La Villette
Label VIA, collection FEELINGS, Saint-Gobain Glass

2005 Janus de l’Industrie pour la collection FEELINGS

2004 *Who’s Who in France*

2003 Trophée du Design, Batimat, collection FEELINGS, SGG

2002 Talent de l’Elégance, Sommet du Luxe, Paris

2001 Label VIA, carafe COOL, Ligne Roset

1995 “Concours Art sur Table”, Paris

1994 “Matériaux d’avenir pour l’ameublement”, Paris

1992 Intérieur 92, Courtrai, Belgique
Bourse Espoir du Rotary

1990 Bourse du CNAP, Paris

1985 International Design Competition, 2nd prix, Osaka, Japon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007 Observeur du design, Fleur (en)volée Daum, Paris-La Villette,
Designer's Day, Silvera, Paris

2006 Label VIA, collection Feelings, Saint-Gobain Glass

2005 Comité Colbert, Shangaï, Cosmos pour Daum
Fnac digital, Intersculpt 2005, Biennale mondiale de sculpture numérique, Paris

2004 Galerie SENTOU, Collection 12 +1, Daum, Paris
L'esthétique de la disparition, Ecole des BA de Rennes

2003 "Habiter la lumière", Centre culturel français, Milan

2002 Label VIA, carafe Cool pour Ligne Roset,

2001 Salon du Meuble, Paris, collection Anticipation, Tarkett Sommer
Le Verre, des créateurs aux industriels français, 1995-2000, Boulogne-Billancourt

2000 Biennale de Saint-Étienne

1999 "Détournement et récupération", Galerie Arcima, Paris

1998 Muséum expression, Carrousel du Louvre, Paris
Biennale de Saint-Étienne

1997 Viaduc des Arts, Geste d'Art, Paris
"Villette Amazone", La route du Maïdo, FRAC Réunion

1996 "Design, l'école de Reims", Reims
Musée de la Poste, 150 ans des Cristalleries Saint-Louis

1995 "Verres d'artistes, verres à boire", Galerie S. Berna, Paris

1994 Musée de la Poste, "Les créateurs font un carton", Paris
New Moving, Paris
Salon du Meuble, Paris
Sasmil, Milan

1992 Design Design, Paris
Abitare il tempo, Verone
Musée de la SEITA, "Cendriers d'aujourd'hui", Paris

1991 “Design Connections”, Paris

1990 OB’ART, sélection “Junior Design”

PAAS, “Le Design en pleine forme”, Paris, galerie Objets Insolites

1987 Galerie ZEUS, exposition “Desco”, Milan

1986 HABITER 86, Salon du Meuble, Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2007 RECTO VERSO, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, 1987/2007

1999 “Des raisons et des choses”, École des Beaux-Arts de Valenciennes

1998 “La matière des lieux, une démarche de designer”, Paris, Reims

1995 “Design et coutellerie, JBSB”, musée de la Coutellerie, Nogent-en-Bassigny

CATALOGUES D’EXPOSITIONS PERSONNELLES

1995 “Design et coutellerie, J-B Sibertin-Blanc”, musée de Nogent-en-Bassigny

1998 “La matière des lieux, une démarche de designer”, ENSCI, Paris - ESAD, Reims

ENSEIGNEMENTS

2007 Création du Studio de recherche expérimentale Sensable Freeform (bras articulé à retour d’effort) ; ENSCI/Les Ateliers /Axiatec, Paris

2005 Intervenant à Strate Collège, Issy-les-Moulineaux

2004 Intervenant à l’École Supérieure des Beaux-Arts de Rennes

1993-94 Intervenant à l’ENSCI/Les Ateliers, Paris

1995-99 Professeur à l’ESAD, Reims

1995-99 Intervenant au CERFAV, Vannes-le-Chatel

1998 Intervenant à l’ ESG, Paris

1991-98 Consultant pour le GRET, Groupe de Recherche et d’Échanges Technologiques, Paris

1997 Formation et encadrement du concours de création pour l’ADEVA, Tananarive, Madagascar ; 75 produits créés et prototypés

1996 Projet d’aménagement du Centre National de l’Artisanat Comorien, Grande-Comores

1995 Expertises et encadrement dans le cadre du programme COI, Commission de l'océan Indien ; packaging et valorisation du produit artisanal - Port-Louis (Île Maurice), Saint-Denis (Réunion), Moroni (Grande-Comores), Tananarive (Madagascar) et Victoria (Seychelles)

1993 Formation à Port-Louis (Île Maurice) dans le cadre d'un Projet FED

1992 Expertises et formation pour le ministère de l'Industrie indonésien, Jakarta et Bandung

JURYS

2007 Vice pt de jury, ENBA, Nancy

2006 Pt de Jury, Strate Collège, Issy-les-Moulineaux

2004 Flacons d'Or Marionnaud

2003 VIA, membre du Jury pour l'attribution des Cartes Blanches

2002 Comité Colbert, membre du Conseil d'orientation de la Villa Colbert

2001 Grand prix Lilianne BETANCOURT

2001 École Supérieure des Beaux Arts de Reims, DNAP Design
École Supérieure des Beaux Arts de Valenciennes, DNAP

2000 École Supérieure des Beaux Arts de Marseille, DNAT

1999 École Supérieure des Beaux Arts de Brest, DNSEP Design
École Supérieure des Beaux Arts de Nantes, Pt du Jury DNSEP

COLLOQUES

2000 "Designer pour Demain", Centre Georges Pompidou
Le design entre concept et formalisation, intervenant

1994 Arts, métiers, culture techniques et développement local, Arc-et-Senan, intervenant

REMERCIEMENTS

Je remercie chaleureusement et amicalement Eric Blondin, Caillon, François Cuel, Christian Ghion, Dany Gilles, Frédéric Huijbregts, Gervais Jassaud, Mike Kuhn, Gerard Laizé, Alain Lardet, Elisabeth Lemoine, Pierre Maréchal, Corinne Moreno, Anne-Claire Onillon, Audrey Séjourné Le Creurer, Marc Sibertin-Blanc et Jean-Louis Vibert-Guigue, qui m'ont aidé et encouragé dans la réalisation de cette exposition et des modèles qu'elle met en scène.
J'ajoute une attention très particulière pour Estelle et Serge Mansau qui sont à l'origine de ce projet et qui acceuillent l'exposition Recto Verso en novembre 2007 à Paris.

Édition Photo et Gravure : Frédéric Huijbregts / Atelier 7
Maquette : Anne-Claire Onillon - Thierry Xuereb
Correction : Paul Garapon

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en novembre 2007
sur les presses de l'imprimerie Édips à Dijon (France) pour le compte des éditions•terrebleue.

Tous droits réservés, toute reproduction même partielle de cet ouvrage ou reproduction de quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la reproduction des droits d'auteurs.

www.terrebleue.fr

ISBN 978-2-909953-14-4
Dépôt légal novembre 2007

Photographies : Olivier Brunet, Frédéric Huijbregts, Baptiste Heller, Virginie Villemin.